

---

## Cinéma - Nos désirs font désordre

Elisabeth Santacreu, le jeudi 26 mars 2009 à 04:00



C'est un film produit avec de tout petits moyens. Le scénario minimaliste, de 16 pages seulement, faisait peur à tout le monde, raconte son réalisateur, Stéphane Arnoux. Les télés, les businessmen du septième art n'investissent pas leur argent sur la seule bonne mine d'un cinéaste de 26 ans. Ils auraient dû, ou peut-être pas, car *Nos désirs font désordre*, plus encadré, aurait sans doute perdu de sa fraîcheur.

Traversé par la voix off de Nadia (Saïda Djoudi), il raconte quelques semaines de la vie d'un groupe d'étudiants, entre difficultés de la vie quotidienne, rêves d'avenir et manifestations. Stéphane Arnoux, qui joue lui-même le rôle d'un musicien, a demandé beaucoup d'improvisation à ses acteurs. Il a magnifiquement saisi les incertitudes, les intermittences du cœur, l'inquiétude devant la dureté du monde de ses héros à peine sortis de l'adolescence. Il montre aussi la grâce des moments d'insouciance autour d'un feu ou dans un café, la violence des idéaux. Il y a beaucoup de tendresse et d'humour dans sa façon de filmer cette petite bande de grands talents en devenir, secondés par la musique prenante de Serge Teyssot-Gay, guitariste de Noir Désir.

*Nos désirs font désordre*, de Stéphane Arnoux, avec Saïda Djoudi, Yves Francis, Fabiana Belot (1 h 30).

---

